

CE DONT ON PARLE EN VILLE

Tout d'abord, les élections complémentaires approchent; Me Gilles Gauthier a ouvert de brillante façon sa campagne: un ton positif, direct, exempt d'electoralisme. Souhaitons que la lutte qui s'amorce en soit une de gentilhommes jusqu'au soir du 8 octobre prochain, alors que Trois-Rivières connaîtra son futur député.

Disons, en passant, que la population de notre ville augmente rapidement. Le nombre de voteurs possibles, qui était d'environ 35,000 en 1966, atteint presque les 40,000 à l'heure d'aujourd'hui. Trois-Rivières se développe à un rythme presque normal, justifiant de plus en plus son titre de métropole de la Mauricie.

Quant à la gent étudiante qui fréquente collège, cégep et université, elle a repris la tâche avec ardeur et discipline. Il n'y a présentement qu'un seul conflit qui

oppose commissaires et écoliers. Il a trait au port de la barbe et des cheveux longs. Les jeunes mâles qui affichent avec une certaine agressivité les résultats d'une pilosité abondante sont souvent du type qu'on n'arrête plus, une fois lancé sur la voie des concessions. La Commission scolaire a raison de s'objecter à ce genre d'envahissement.

Et l'Université. Pour la première année, elle fonctionne dans nos murs. Que d'animation autour de la vingtaine de bâtiments qu'elle occupe! Près de 2,000 étudiants et plus de 200 professeurs ont commencé ce dialogue qui doit avoir la science pour objet. Les méthodes d'enseignement que l'on applique à l'U.Q.T.R. ne le cèdent en rien, pour l'efficacité, à celles qui ont fait le renom de nos deux grandes universités. Dans bien des cas, les professeurs sont les mêmes.

L'Université ne fait que s'implanter et déjà la vie et le visage de notre ville sont changés: ils font plus jeune, plus dynamique.

A. B.

Quand un maire félicite un ex-maire



M. Laurent Paradis, 889 rue Hau Boc, Trois-Rivières, s'est mérité la somme de \$250.00 en lingots d'argent en contribuant au rôle de la Taxe volontaire mensuelle de la Ville de Montréal d'août 1969. M. Paradis a été reçu par la Ville de Montréal à l'Hôtel Le Reine-Elisabeth au Pavillon Hélène-de-Champlain, à l'Aréna

Maurice-Richard pour le spectacle de la Revue Viennoise sur Glace, à la Ronde en plus de visiter la Ville. Sur la photo on aperçoit le Maire Jean Drapeau offrant aimablement ses félicitations, à M. Laurent Paradis, ex-maire de Trois-Rivières.

Un Prix Nobel siège avec M. Rémi Paul



M. Rémi Paul, ministre de la Justice, a reçu à déjeuner au Café du parlement à Québec une partie des délégués qui ont assisté au quatrième congrès de l'Institut de droit d'expression française au Canada. La photographie prise à cette occasion nous montre de gauche à droite: M. René Cassin, Prix Nobel de la paix, professeur à la faculté de droit et de sciences économiques de Paris, président honoraire du conseil d'Etat français et M. Rémi Paul.

Le matériel du pavillon du Québec expédié à Osaka



Au port de Montréal, une petite réception a réuni, il y a quelques jours, des personnalités japonaises et québécoises à l'occasion du chargement, à bord du bateau nippon Akachissan Maru, de neuf caisses géantes de transport contenant tout le matériel d'exposition et tous les matériaux qui serviront à garnir l'intérieur du pavillon du Québec à l'Expo 1970 d'Osaka. Nous apercevons de gauche à droite: M. Abe, représentant de Mitsui O.S.Q. Lines, la firme qui possède le bateau;

Mlle Colette McDuff, hôtesse du pavillon du Québec; M. Raymond Beaugrand, directeur de l'expansion industrielle du pavillon du Québec à Osaka; M. Katsumi Urabe, consul général du Japon à Montréal; M. Michel Boudiau, directeur adjoint du pavillon du Québec à Osaka, et M. K. Kaneko, capitaine du navire. Le cargo Akachissan Maru est parti de Montréal le huit septembre à destination du port de Kobe qui est situé non loin d'Osaka.

...en potinant...

Le Comité central des syndicats nationaux de Shawinigan vient de demander à la ville de Shawinigan d'aménager l'île Melville et la petite île voisine en un parc public, pour promouvoir le tourisme.

"Bombardier", la grande firme québécoise d'autos-neige, a présenté, lors de l'exposition des manufacturiers d'autos-neige nord-américains à Montréal ces jours derniers, une série complète de ses autos-neige 1970. Les Ski-Doos Bombardier 1970 seront produits en quinze modèles, groupés en cinq séries. Chacune des séries a son genre et vise un groupe particulier de clients. Les véhicules sont pourvus d'un équipement complet et perfectionné tel qu'il eut été impossible de l'imaginer il y a seulement cinq ans. Les autos-neige ont triplé leur vitesse et leur rendement grâce aux moteurs Rotax dont elles ont l'exclusivité mondiale.

Il se déroulera désormais chaque année, au Mont St-Hilaire, une fête consacrée à la mémoire du peintre Ozias Leduc, l'un des artistes canadiens les plus réputés du dernier demi-siècle, qui passa sa vie à Saint-Hilaire-sur-le-Richelieu où son atelier existe encore. Celui-ci, appelé Correlieu, sis au flanc de la montagne, sera ouvert au public grâce aux soins de M. Philippe Dureau-Leduc, neveu du peintre défunt. On pourra voir des oeuvres inédites du maître ainsi que des toiles exécutées par ses anciens élèves. Ozias Leduc consacra les dernières années de sa vie à peindre les émouvants tableaux qui ornent les murs de l'église paroissiale d'Almaville. Il avait exécuté ce travail à l'invitation du curé Jacob. Hélas! quels sont les Trifluviens à connaître ces dernières oeuvres du maître, pourtant si proches d'eux?

Quelques chiffres à noter et à méditer: Au Canada, l'an dernier, le nombre des naissances a atteint son palier le plus bas depuis vingt ans; il n'a été que de 364,310. L'année précédente, en 1967, ce chiffre était de 370,894.

Où est-ce que l'on a enregistré le plus bas taux de natalité? C'est au Québec, où la natalité n'a été que 16,3 par mille de population. Pour l'ensemble du pays, le taux était de 17,6. Dans le Québec, ce taux était de un point supérieur, l'an dernier. Le nombre des naissances, chez nous baisse et baissera-t-il? Les démographes le signalent: Au train où vont les choses, arrivera un temps où l'on ne parviendra point à assurer la relève. Ce sera alors décidément, la marche d'un peuple vers l'extinction. Perspective réjouissante? Assurément pas.

Kruger n'est pas venu s'installer encore dans la région de St-Félicien et ne viendra probablement jamais, pour des rai-

sons économiques. Il y a surproduction au niveau des pâtes et papiers, les messieurs Kruger craignent l'expérience des forêts domaniales, et le marché de l'argent est plus onéreux que jamais. C'est la raison pour laquelle Kruger va préférer perdre \$100,000 avec le gouvernement que d'en investir \$70 millions dans quelque chose de pas rentable.

Au début du mois fut officiellement lancé, à l'hôtel de ville de Shawinigan, le début de la campagne "Je suis pour... un parc national en Mauricie". On demande à chacun de porter, bien en évidence, une épingle en plastique portant ce slogan que l'on présente, désormais, comme une revendication énergique et urgente de la population de la région. Les deux parlementaires de la circonscription de Saint-Maurice, les députés Demers et Chrétien endossent ce mouvement de propagande de même que les maires des municipalités intéressées. Un comité spécial a été formé pour mettre en oeuvre ce projet, action commune avec celle d'autres organismes du même genre à Grand'Mère et à La Tuque.

On blâme le gouvernement d'inefficacité en n'amenant pas Michelin au Québec. Le gouvernement est-il vraiment responsable de cette situation?

Tant que Radio-Canada nous présentera régulièrement des Chartrand, Laberge, Laliberté on ne peut s'attendre à voir s'installer au Québec d'importantes industries.

Un observateur étranger qui regarde la télévision, ne peut inciter des hommes d'affaires à venir créer de nouveaux emplois chez nous, quand il constate le climat de grèves constantes qui existe au Québec et que Radio-Canada s'acharne à nous montrer comme un titre de gloire. Cette Société d'Etat donne beaucoup trop d'importance à certains individus, mais rarement on a l'occasion d'entendre l'autre version. Cette situation devra changer, autrement, il y a peu d'espoir de voir s'installer au Québec des industries rentables. Dans leurs intérêts et ceux de leurs employés, les firmes étrangères s'installent, là, où elles n'ont pas la crainte de voir fermer leurs portes à cause de certains personnages avides de pouvoir et de publicité qui sèment souvent le désordre au détriment même de l'ouvrier et de la société. L'ouvrier commence à le réaliser mais il faut aussi que nos syndicaux, du moins ceux qui sont encore lucides, le comprennent également s'ils travaillent vraiment dans l'intérêt et pour le bien de l'ouvrier comme ils se plaisent à le crier si fréquemment.

Il faut que nos hommes publics fassent campagne contre cette mauvaise propagande, contre cette publicité déplorable que l'on fait au Québec. Il faut que Radio-Canada change de

politique et réalise qu'il n'y a pas seulement des mécontents, qu'il se fait chaque jour d'innombrables et de gradieuses réalisations dont on ne parle jamais. Il faut que l'on fasse comprendre au peuple et aux ouvriers que s'ils veulent travailler et gagner honorablement leur vie, il est dans leur propre intérêt de créer eux-mêmes, un climat propice à notre stabilité économique, un climat de paix et d'ordre.

Alors seulement, nous verrons dans notre ciel québécois, la fumée des nouvelles usines. Alors seulement, nous verrons de nombreuses industries s'implanter dans notre province. Alors seulement, nous verrons grandir notre prospérité.

ÇA BOUGE AU CEGEP DE TROIS-RIVIERES. En effet la direction de notre Cégep a décidé de structurer des programmes que l'on dit de réforme dans le domaine des loisirs chez les étudiants. C'est ce qui en ressort d'une conférence de presse, au pavillon des Humanités, le 17 septembre dernier.

Au seuil de l'avènement d'une civilisation des loisirs, le C.E.G.E.P. est conscient de la nécessité d'adopter une conception moderne de l'organisation des ports et loisirs. Nous en reparlerons au fur et à mesure que cette nouvelle politique des loisirs actifs sera appliquée à nos jeunes.

Un pharmacien bien connu de notre ville, M. J. J. Poliquin, prononçait une conférence très instructive sur la drogue devant les membres du Club Kimanis de Trois-Rivières, lors d'un récent dîner. "L'action des médicaments n'est pas toujours positive. Elle est parfois négative." Le médecin doit adapter l'emploi des drogues à chaque cas, en particulier. "Toutes les sociétés et toutes les époques ont possédé leur drogue. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il en existe", s'est exprimé le conférencier. Celui-ci, a complété son exposé en faisant une rétrospective des différentes drogues des différents pays. "La drogue est dangereuse pour les jeunes, car ceux-ci n'y sont pas préparés dans leur organisme physique et mental, parce qu'elle attaque toujours le système nerveux central. "C'est donc dire qu'un grand nombre d'adeptes devraient réfléchir aux conséquences avant d'absorber de tels produits nocifs, sans contrôle!"

"L'aménagement de logements convenables dans un milieu approprié devrait être la question domestique de priorité pour tous les niveaux de gouvernement", déclarait récemment l'ancien membre du parlement Howard Grafftey, représentant officiel de Robert Stanfield pour l'aménagement fédéral de logements et les affaires urbaines, devant les membres du club Rotary-Trois-Rivières. Poursuivant son exposé, M. Grafftey s'est dit convaincu que "les gens

Sur une tombe

Les récentes obsèques d'Ho Chi Minh qui ont eu un retentissement international, comportent une leçon. L'on peut constater que le monde finit par respecter tout révolutionnaire qui a réussi.

Pas plus tard qu'hier, j'entendais sur les ondes radiophoniques canadiennes un animateur populaire qui serait prêt à faire monter sur l'échafaud certains de ses compatriotes qui désirent un changement radical au pays, ce qui ne l'empêchait pas de louer sans retenues l'ancien leader du Vietnam du Nord qui a contribué à renverser l'ordre établi non seulement dans son pays mais ailleurs. Pourquoi? Justement parce que cet homme aux qualités évidentes de chef est parvenu à ses fins.

Je pourrais citer maints exemples d'hommes célèbres qui ont renversé l'ordre établi et qui, à l'époque de leurs gestes subversifs, étaient qualifiés de bandits par les tenants du pouvoir. Aujourd'hui ils ont leur statue sur les places publiques et sont honorés non seulement par les gens de leur pays, mais par ceux de l'étranger.

Sur une échelle moins grande, et dans d'autres domaines que la politique, le

monde honore qui a réussi même si cette réussite s'est appuyée sur des moyens peu orthodoxes, sinon la violence. Il ne s'agissait donc que de réussir. Voilà le jugement du monde. L'origine de certaines fortunes financières est souvent douteuse. N'empêche que l'on respecte ceux qui les ont édifiées. Certaines accessions au pouvoir ne sont que le résultat de la ruse la plus crapuleuse, du manque total de scrupule dans les moyens employés. Cependant, à quelques années de distance, tout cela s'oublie devant la réussite.

Honorons si l'on veut la mémoire d'Ho Chi Minh comme homme intelligent, habile, capable de mener la foule, ayant un idéal, son idéal! Ne le jugeons pas, parce que nous n'avons pas en main toutes les données de sa vie complexe qui s'est déroulée dans un climat autre que le nôtre. Constata-t-on aussi que cet himalay de louanges à son endroit s'adresse moins à lui, qu'à sa bonne fortune dans la voie qu'il s'était choisie. Beaucoup n'ont pas réussi leurs entreprises qui aux yeux de plusieurs avaient pourtant du mérite. De ceux-là on parle peu et leurs obsèques ont été ou seront fort modestes.

M. H.

aux revenus minimes ne doivent plus être isolés dans des districts spécifiques." C'est pourquoi, nous devons poursuivre une politique de revalorisation humaine des logements actuels. Celle-ci devrait être encouragée. Des unités de logements à bas prix devraient être mises à la disposition des contribuables à faibles revenus. Le conférencier a terminé son exposé en disant qu'Ottawa et les provinces devraient voir à promouvoir cette politique de logement sain et adéquat.

Encore une fois, l'Office catéchétique diocésain met sur pied des sessions de catéchèse. Selon les responsables, celle-ci est un service à l'intérieur de la pastorale de l'Eglise, qui vaut assurer l'éducation de la foi des croyants. De plus, la catéchèse des adultes n'est pas un cours, mais essentiellement une expérience de vie. "Faire passer d'un monde de vérités à croire, de choses à faire, à éviter ou à avoir, à un monde de relations personnelles avec Dieu et ses frères, voilà son objectif."

On se souvient des violentes polémiques qui ont surgi à propos de la nouvelle catéchèse, ces derniers temps. Pour nos responsables diocésains, il semble bien que ceux-ci soient dans

un juste milieu et évitent les extrêmes dans ce domaine plutôt complexe à l'heure actuelle.

Sr Thérèse Germain, o.s.u. du Collège Marie de l'Incarnation et professeur de chant a traité des Jeunesses Musicales devant les membres du Kimanis-Trois-Rivières. Elle a fait remarquer à cette occasion que les Jeunesses Musicales sont le seul organisme donnant encore des récitals.

De plus, elle a fait remarquer qu'aucun média d'information en 1967, fit mention qu'une quarantaine de jeunes trifluviens sous les auspices de l'organisme, avaient donné un concert (la 9ème symphonie de Beethoven), à la Place des Arts.

Elle a complété son exposé en donnant un aperçu du prochain concert qui sera présenté au Centre Culturel, le 20 novembre prochain. Il est malheureux que les Jeunesses Musicales ne soient pas davantage connues, d'autant plus qu'un grand nombre d'artistes de qualité ont été formés grâce à celles-ci. Heureusement que les responsables veulent davantage faire connaître au jeune public adulte leurs activités. Nul doute que ce sera de nature à les faire connaître et apprécier.

En quelques mots

par Maurice Huot

LANGUES OFFICIELLES

Sur le plan fédéral deux langues sont considérées comme officielles au Canada, le français et l'anglais. Cependant, en plein Montréal, j'ai vu l'autre jour sur un établissement une affiche commerciale qui ne comportait que de l'anglais et du grec!!!

Peut-être ce marchand grec croit-il que le grec est langue officielle? Des bizarreries de ce genre, il en fourmille. Que doit-on faire?

L'autre jour je voyais aussi un camion au lettrage uniquement en anglais. Un quidam

à qui je faisais remarquer cette anomalie dans le Québec, me répondit qu'il y aurait un moyen de rappeler à l'ordre ceux qui ne savent pas encore qu'il y a deux langues officielles au Canada et notamment dans le Québec, ce serait de flanquer un billet de contravention aux personnes qui ne veulent pas arborer les deux langues dans le commerce, tout comme on le fait pour les automobilistes qui passent outre aux règlements de la circulation. Il faudrait y songer en haut lieu!

ITALIENS ET CANADIENS FRANÇAIS

Les récents événements dans Saint-Léonard ont pu faire que les Italiens et les Canadiens français ne peuvent s'entendre. C'est faux. Les Italiens et les Canadiens français deux peuples d'origine latine ont toutes les raisons au monde de faire bon ménage comme un long passé l'a prouvé depuis l'histoire de l'immigration au Canada.

Beaucoup de mariages ont eu lieu entre Italiens et Canadiens français notamment dans la région de Montréal qui prouvent que ces deux

peuples peuvent s'entendre et dans beaucoup de cas la langue française a prédominé dans ces familles. S'il y a des éléments qui veulent faire croire qu'Italiens et Canadiens français ne peuvent s'entendre à partir de Saint-Léonard ce sont des gens de mauvaise foi, des fauteurs de troubles.

Une fois que la lumière aura été définitivement faite autour de Saint-Léonard, l'on verra que des semeurs de zizanie ont tenté de mettre la chicane entre Italiens et Canadiens français...

SAVOIR S'EXPRIMER

L'art d'agencer les mots pour nuancer sa pensée est un grand art. En fait, je n'en connais pas de plus grand. Ce n'est souvent pas tant ce que l'on dit qui compte que la manière dont on le dit; les formules employées, le ton, les circonstances aussi au milieu desquelles s'insère telle ou telle affirmation.

J'écoutais l'autre soir à la TV deviser un quidam qui a du renom et qui ne dit jamais les choses de façon indifférente. A un point de ses propos, il atteignit au génie. Il voulait en quelque sorte expliquer qu'on l'avait remercié d'un poste. Un autre aurait tout simplement dit qu'il avait perdu son emploi. Mais ne de-

mandons pas aux esprits raffinés de dire les choses aussi brutalement.

Notre quidam a préféré employer une formule plus élégante. Il a dit qu'il avait été "graduellement déchargé de ses responsabilités"!

Et que dire de cet autre à qui on demandait dans quel secteur il se dévouait et qui répondit avec tant d'humour être affecté aux "assurances". Quelles assurances a insisté son interlocuteur? "L'assurance-chômage" de répondre ce pensionnaire de l'Etat.

On pourrait multiplier les exemples dans l'art de dire les choses. Contentons-nous de ces deux exemples et concluons qu'il vaut la peine de savoir comment dire les choses.

DE LA RELIGION A LA LANGUE

Il y a longtemps que les pouvoirs publics prétendent que les différences religieuses sont une cause de discrimination, de différends. Aussi les états modernes surtout dans les pays où les religions et sectes sont nombreuses, ont-ils décidé d'opter pour la neutralité. Mais voilà,

et on le constate au Canada, que les différences de nationalités et de races, de langues, sont aussi causes de friction. Le cas de la religion ayant été réglé pourra-t-on régler aussi facilement celui des langues et des nationalités diverses? Voilà le hic!...

Déshumanisation de la radio et de la t.v.

C'est peut-être la rançon du progrès, mais il me semble que l'automation dans les studios de radio et de télévision, déshumanisent ces deux moyens de communications. En pleine convalescence, j'ai pu observer de près, le fonctionnement de ces postes émetteurs et j'ai compris qu'ils se vidaient de leur âme. Beaucoup de programmes qui nous parviennent surtout aux heures creuses sont préfabriqués. Beaucoup de voix qui nous parlent sont préenregistrées et quantité d'images sont sur glace ou dans les boules à mites depuis longtemps.

Il est inévitable que l'automation s'accroît dans les studios, ne serait-ce que pour abaisser à long terme les frais d'exploitation.

Ne signalait-on pas récemment la mise en opération de cameras de TV entièrement actionnées par l'électronique, sans le secours de cameramen!

Aujourd'hui, l'on peut organiser un programme entier de radio avec le seul concours de rubans magnétiques se débobinant automatiquement pendant des heures, sans que n'intervienne une seule fois directement la main humaine!

Tout cela donne une impression de vide à l'auditeur et au téléspectateur. Les programmes en directs sont de plus en plus rares, enlèvent ainsi le facteur surprise et humain au radiophile ou au téléspectateur.

Aujourd'hui, tout est prévu, filtré, préenregistré, et à mon sens, tout cela suinte l'ennui.

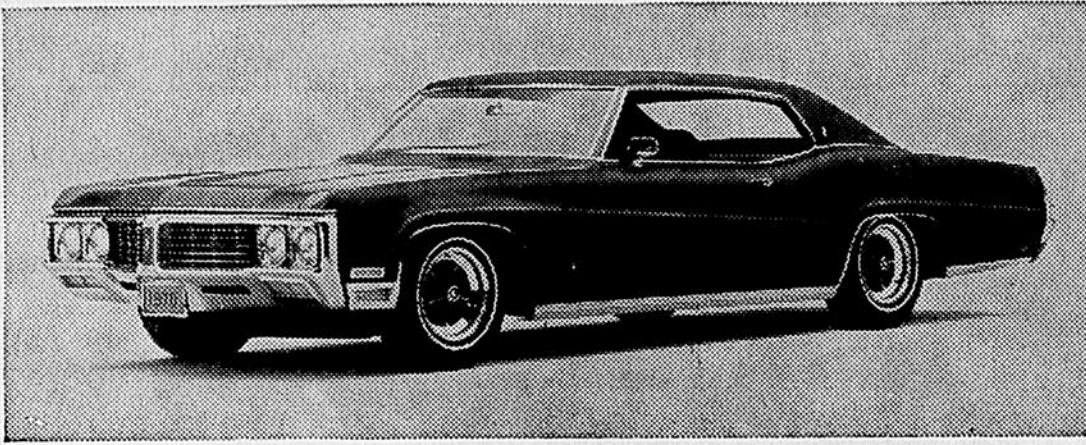
L'on comprend alors que plusieurs se désintéressent de ces machines qui ne les amusent plus du tout, de ces machines qui n'ont plus l'attrait de la nouveauté et qui vraiment consomment trop de matière pour soutenir l'intérêt d'un homme normal qui ne veut pas s'abrutir et tourner lui aussi au robot.

D'ailleurs, je l'ai déjà dit, l'horaire des programmes de TV et de radio est trop long. L'on ne peut avoir 24 heures par jour du génie. Le public n'en demande pas tant et cette tyrannie devrait cesser. Si les postes de radio et de TV n'étaient ouverts qu'aux meilleures heures et pas du tout la nuit, ni avant 5 heures p.m. le jour, l'on n'aurait pas tant besoin de tout automatiser dans les studios et l'on pourrait servir plus de programmes en direct.

La cacophonie de sons et d'images qu'ont nous sert comme une salade indigeste, engendre la médiocrité en même temps que l'ennui.

Le manque de critique sérieuse des programmes de TV et de radio fait aussi que ces moyens de communications sont à la veille de sombrer dans le chaos le plus complet. Beaucoup de périodiques s'intéressent à la radio et à la TV, mais pas pour les améliorer, pour des fins purement commerciales. Il s'ensuit des flatteries éhontées envers les artistes, et l'approbation plus ou moins directe du mauvais goût et de la niaiserie érigés en système.

BUICK 1970



Les Buick 1970, grands modèles et modèles intermédiaires, présentent des innovations de style aussi bien que des améliorations au point de vue des performances. L'équipement en option hautes performances Stage I sera livrable sur les modèles GS455.

La plupart des grandes Buick auront un moteur V8 de 455 pouces cubes en équipement standard. La Riviera aura à nouveau de nombreux équipements standard de luxe, comme le volant à réglage d'inclinaison. Ci-dessus, le coupé sport Buick Wildcat Custom.

ACADIAN 1970



L'Acadian 1970 est la voiture de fabrication nord-américaine au plus bas prix vendue par les concessionnaires Pontiac. On peut l'obtenir en versions coupé deux portes ou redan quatre portes avec un empattement de 111 pouces. Elle est munie, en équipement standard, d'un moteur de 6 cylindres de 230 po. cu. qui développe 140 CV, ou

d'un V8 d'une cylindrée de 307 po. cu. donnant 200 CV. En option, moyennant supplément, on peut l'équiper d'un autre 6 cylindres ou de deux autres V8. Parmi les nouvelles options offertes en 1970, on remarque la climatisation complète. Ci-dessus, voici le coupé Acadian 1970.

PONTIAC 1970



Le choix de modèles Pontiac 1970 est le plus vaste qui ait jamais été présenté. Voici les noms des séries: Bonneville, Executive, Catalina, Safari, 2 + 2, Parisienne, Laurentian et Strato-Chief. Selon le modèle, l'empattement est de 125, 122 ou 119 pouces. Les moteurs standards

vont d'un 6-cylindres de 250 pouces cubes à un V8 de 455 pouces cubes. La Grand Prix, voiture personnelle de luxe, a un empattement de 118 pouces et est équipée d'un moteur V8 standard de 400 pouces cubes. Ci-dessus, le coupé hard-top Pontiac Parisienne 1970.

UN AUTHENTIQUE SACERDOCE

"L'Assemblée Européenne des Prêtres", c'est sous ce titre ronflant qu'une centaine de prêtres "contestataires" s'étaient rendu en Suisse (à Coire), en juillet dernier, lors de la rencontre des Evêques d'Europe. Cette "escouade" de prêtres voulait aller "dialoguer, à leur façon, avec les Evêques.

Le groupe s'était donné la mission de "représenter des milliers d'autres prêtres!..." Tout semblait bien organisé: leurs démarches, leurs écrits, leurs interventions insistantes et importunes ... tout cela était parfaitement orchestré pour l'information mondiale! Le style sentait la violence: à preuve ce joyau de "lettre ouverte" au Pape intitulée:

"A notre Frère Paul VI, exerçant la charge de Pierre..."

Ce petit "chef d'oeuvre" témoigne, à lui seul, de l'état d'esprit de ces prêtres.

On peut trouver d'autres importants documents dans La Documentation Catholique, 17 août 1969, pp. 725 à 727, 745, 746.

A son retour en Angleterre, Mgr Butler (Westminster) écrivait cette note:

"Il y avait, je pense, un peu de tout parmi eux. Certains étaient profondément soucieux et très sincères... Mais il y avait aussi des prêtres très en marge, et notamment un expert en agitation révolutionnaire..."
(D. C. 17 août 1969, p. 727).

Il est facile de juger de la situation et du climat des réunions. Cette catégorie de prêtres est classée.

Voilà pour un côté du tableau.

Dans les mêmes jours où le groupe contestataire s'agitait, "bruitait" en Suisse, dans la cathédrale de Cambrai (France), l'archevêque Jenny présidait une cérémonie d'ordination de prêtres et de diacres. Dans le climat d'une liturgie apaisante et dans une atmosphère de prière et de salutaires réflexions, on peut deviner le contraste entre le groupe de prêtres entourant leur évêque et unis aux fidèles profondément attachés à la valeur éternelle du sacerdoce, et le groupe des exaltés dont je viens de parler.

A ses ordinands, l'évêque disait entr'autre chose:

"... Vous avez donné votre foi personnelle à Jésus-Christ pour lui amener une multitude de disciples. Vous êtes les hommes de l'Eglise; et vous recevrez pour cette oeuvre divine des pouvoirs divins ...

"... Nous trahissons notre mission, nous ne serions pas fidèles, nous ne serions pas logiques avec notre volonté de servir, avec notre consécration totale, si nous refusions d'user de nos pouvoirs et de prendre nos responsabilités. Oui, c'est de responsabilité et de fidélité qu'il s'agit..."

"... Le peuple attend de nous que nous lui soyons donnés, pour que nous lui donnions le pain dont il a faim, la parole qui le nourrit, cette force, cette grâce, cette joie qui le fait vivre. Ah! soyez donc diacres et prêtres à part entière, prêtres authentiques, prêtres fiers de votre sacerdoce, heureux d'être prêtres... Des prêtres qui pour exercer leur sacerdoce seront victimes à leur tour comme Jésus-Christ. Des prêtres qui entreront dans le mystère de la Croix et de la Pâque, pour mourir et donner la vie..."

(D. C. 17 août 1969, p. 747).

Voilà un langage noble, des paroles qui honorent et l'évêque qui les prononce et les jeunes ordonnés qui, sans doute, veulent "les garder et les mettre en pratique."

Je n'ai pas besoin d'ajouter: de quel côté est le vrai, l'authentique sacerdoce pour aujourd'hui, pour demain, pour toujours?...

La nouvelle espèce de prêtres dits "contestataires" ne se rencontre pas seulement en Europe; il y en a partout aujourd'hui; elle prolifère au rythme où se développe l'esprit mondain et matérialiste dans notre actuelle société.

Mais le sacerdoce authentique, consacré à Jésus-Christ et à son oeuvre rédemptrice, on le rencontre partout aussi — et, grâce à Dieu, c'est là qu'est le grand nombre des prêtres —; il fait moins de bruit et il est moins remarqué: "Le Seigneur n'est pas dans le bruit."

J.-LOUIS BEAUMIER, prêtre

Le 3 septembre 1969

Création de 76,000 nouveaux emplois au Québec durant les sept premiers mois de 1969

Québec — Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Paul Beaudry, prenant la parole devant les membres de la Chambre de commerce de Québec, réunis à Baie-Comeau, a déclaré que, pendant les sept premiers mois de 1969, le nombre net moyen de nouveaux emplois non agricoles créés au Québec a été de plus de 76,000.

Le ministre a indiqué que ces nouveaux emplois avaient été créés au Québec durant une période où tous les gouvernements du continent nord-américain, et même européen, combattent la crise d'inflation qui sévit à l'échelle internationale et où le chômage augmente en Amérique du Nord. "Malgré les déclarations pessimistes et fracassantes, a-t-il dit, de ceux qui s'évertuent à vouloir créer un climat de panique contraire aux intérêts du Québec, les statistiques officielles ne sont pas aussi défavorables qu'on veut bien le faire croire".

Pendant la semaine se terminant le 19 juillet, lors de la dernière enquête faite à Ottawa, sur 2,408,000 personnes aptes au travail, 139,000 étaient sans emploi. A pareille date l'année dernière, on en comptait 130,000, mais, entre temps, la main-d'oeuvre a augmenté de 70,000 et l'emploi agricole a diminué de 17,000.

M. Beaudry a profité de cette réunion pour annoncer la création, par le gouvernement du Québec conjointement avec la Chambre de commerce du district de Québec, d'une bourse de sous-traitance. Celle-ci aura pour but de permettre aux petites et moyennes entreprises d'obtenir des contrats ou des sous-contrats. C'est là un projet pilote qui, s'il s'avère fructueux, sera repris dans d'autres régions.

Le Champagne coule presque à flots

Le Canada s'est classé au neuvième rang, en 1968, sur le marché mondial des importations de Champagne. Selon une statistique du Comité interprofessionnel du vin de Champagne, notre pays n'a été devancé que par la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, le Venezuela et la Hollande. La France reste évidemment bonne première quant à la consommation.

Pourquoi masquez-vous sa parure?

Une bouteille de Champagne doit être ouverte sans heurt, sans bruit, sans perte de mousse, la bouteille étant légèrement inclinée. Il faut éviter de l'enrober dans une serviette — ainsi parfois on le voit faire — et de masquer ainsi son étiquette comme si l'on avait honte du nom qu'elle porte. Sa parure est l'un des charmes aux yeux du consommateur.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.



857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

VENEZ PASSER UNE MAGNIFIQUE
SOIREE AU

Club de Courses Laviolette de Trois-Rivières Inc.

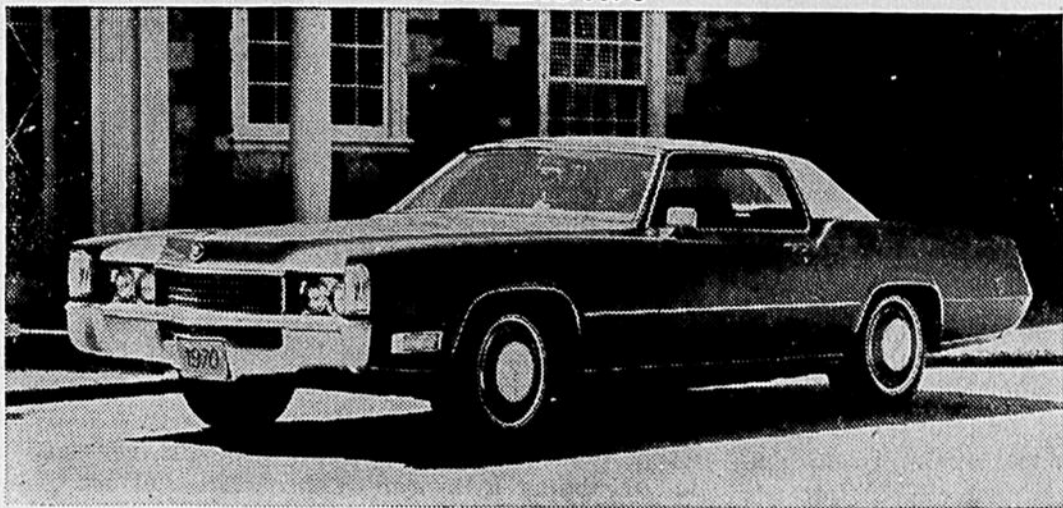


Les dimanches, mercredis et samedis

Double — Quinella — Exacta

Tous les mercredis - Samedis - Dimanches en soirée
7.45 hres

CADILLAC 1970



La Cadillac 1970 possède une ligne encore plus raffinée qu'auparavant grâce à ses innovations de style et à l'amélioration de son intérieur. On en a modifié la carrosserie en redessinant la calandre et l'avant ce qui donne à la voiture une silhouette plus basse et plus large sans toutefois changer son style classique. Des phares de vi-

rage à l'avant améliorent la visibilité et augmentent la sécurité. Un étrangleur à action rapide assure de meilleurs démarrages. La Cadillac Eldorado est munie du plus gros moteur monté dans une voiture de série. Il s'agit d'un moteur de 8.2 litres (plus de 500 po. cu.). La Cadillac Fleetwood Eldorado que l'on voit ici se reconnaît à l'emblème 8.2 qui orne sa calandre.

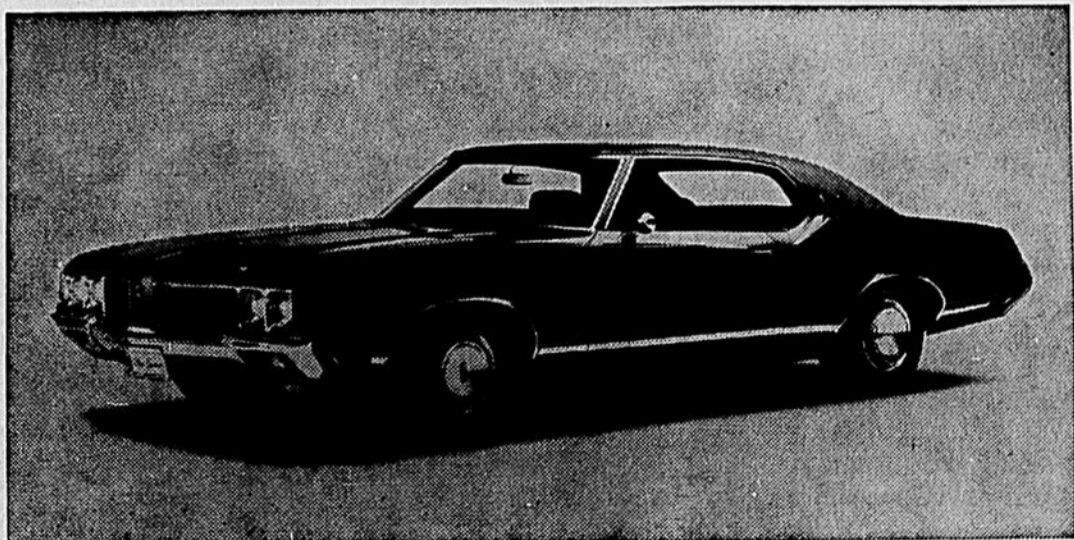
PONTIAC 1970



Avec ses modèles 1970, Pontiac présente une gamme entièrement nouvelle de voitures intermédiaires. Les séries Tempest, Le Mans et Le Mans Sport comprennent douze modèles 6-cylindres. La série hautes performances GTO comprend deux modèles avec moteur V8 standard de 400 pou-

ces cubes. Parmi les nombreuses nouveautés communes à toutes les Pontiac intermédiaires, on remarque une antenne dissimulée dans le pare-brise livrée avec les appareils radio installés à l'usine ou avec le pare-brise en verre teinté. Ci-dessus, le coupé hardtop Le Mans 1970.

OLDSMOBILE 1970



Les Oldsmobile 1970 présentent un style nouveau, plusieurs améliorations techniques et de nombreuses innovations dans le domaine de la sécurité. Ces voitures sont livrables dans les séries 98 et 88, et dans les séries Toronado et F-85, Cutlass, Cut-

lass Supreme et 4-4-2. Le coupé Holiday Cutlass Supreme (photo ci-dessus), est un modèle nouveau qui se reconnaît facilement à l'arrière de son pavillon de ligne classique et à son intérieur d'un luxe supérieur.

Lettres Spectacles

Auguste Panneton médecin - écrivain mais trop ignoré

La mort du docteur Auguste Panneton, à l'automne de 1966, souleva peu d'intérêt et curiosité hors de sa ville des Trois-Rivières, où il naquit et vécut.

Pour un bon nombre, chez ceux qui le connurent, son principal titre de gloire fut d'avoir été frère du romancier Ringuet, né Philippe Panneton et médecin comme lui, devenu ambassadeur du Canada au Portugal, décédé à Lisbonne le 29 décembre 1960 ;

Ce qui est plus injuste qu'on ne le croit.

Car Auguste Panneton fut un écrivain de rare qualité, trop discret et distant, qui travaillait dans l'ombre, ne cherchait d'autre public que celui de la région trifluvienne, ou mauricienne, ce qui va du pareil au même, mais en plus vaste.

Il laisse une oeuvre assez considérable, écrite dans ses rares loisirs, mais il ne signa aucun livre de son nom, content du pseudonyme qu'il s'était choisi: *Sylvain*.

Au nombre de neuf, modestes de taille, d'un tirage limité à quelques centaines d'exemplaires — sauf un — ses ouvrages sont aujourd'hui rarissimes.

On se demande parfois si ses fils, cultivés eux-mêmes et n'ignorant pas sa valeur, ne prendront pas sur eux de présenter un jour son oeuvre en quelques volumes, montrant l'excellent ouvrier qu'il fut.

★ ★ ★

Eloigné de ses préoccupations médicales, Auguste Panneton est ce qu'on appelle un écrivain de nature, fasciné comme quelques autres — dont son ami Albert Tessier, aujourd'hui Monseigneur Tessier — par le spectacle inconcevable des hauts mauriciens, pays de montagne et d'eau, de lacs qui se comptent par milliers, de rivières capricieuses, tumultueuses, rageuses, qui se rencontrent et se mêlent l'une à l'autre, animées du désir commun, coulant du nord au sud ou vice-versa, de se fondre avec le Saint-Maurice, qui va lui-même, dans son cours précipité, se joindre au fleuve Saint-Laurent.

Dans ce pays de rêve et

de roc, de poésie et de pics, de soleil et d'eaux jaillissantes, d'orages subits et de vents qui arrachent les arbres, de glaces et de neiges qui n'en finissent pas de fondre au printemps, le docteur Panneton trouva le refuge dont il avait besoin, pour échapper à la profession envahissante qu'était la sienne.

Non seulement était-il médecin, mais il était fils de médecin, avait un frère médecin, et il a un fils médecin, le docteur André Panneton, qui le remplace aux Trois-Rivières.

Un peu l'histoire, avec des variantes, de Flaubert à Rouen, Georges Duhamel

en province et à Paris, Sinclair Lewis aux Etats-Unis.

★ ★ ★

En forêt et dans la montagne, ce qui est synonyme en son petit pays, le docteur Auguste Panneton s'éprit de la rude nature autour de lui, regarda vivre les arbres et les plantes, s'intéressa aux habitudes des bêtes sauvages, de la timide souris des bois à l'original, pêcha à la mouche la truite rouge et la grise, le brochet trapu à la cuillère, le doré au vif, chassa à l'automne, coucha sur la dure et apprit à cuire son dîner sur un feu de branches, calé dans le sable d'une grève.

Ce fut pour lui une éducation nouvelle, s'ajoutant à une autre, et il en résulta des livres d'une belle venue, qui ont le double défaut d'être trop minces et de ne pouvoir s'acheter nulle part.

Si l'on veut des titres, les voici: *En flânant dans les portages* «1932», *Mon petit pays* «1933», *Dans le bois* «1940», *Le long de la route* «1946», *Au fil de l'eau* «1959», *Horizons mauriciens* «1962», *Pochades* «1964», *La Vie médicale au vieux Trois-Rivières* «1965», *Par les chemins qui marchent* «1965».

Il y a là 874 pages en

tout, de quoi donner trois volumes honnêtes.

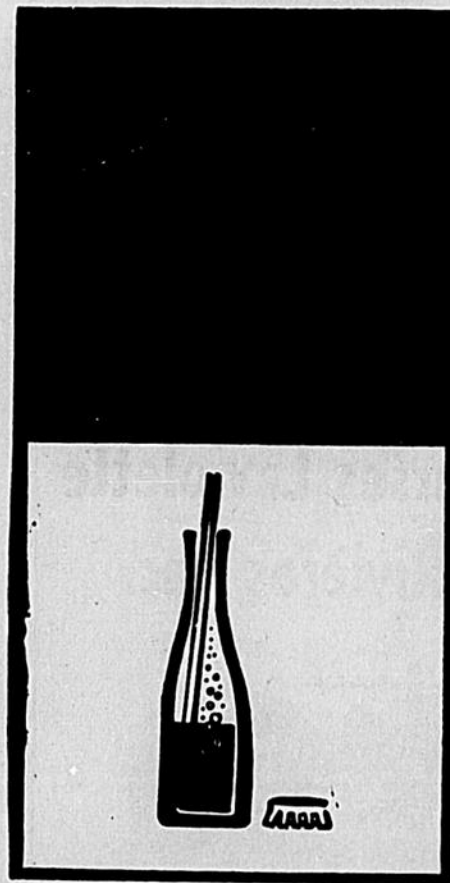
Il vient de paraître une brève étude, biographique et bibliographique, sur Sylvain, qui est comme le reste trop courte et laisse le lecteur sur sa faim.

Sauf erreur, elle est due aux deux fils de l'écrivain, le docteur André et son frère Jean, qui est prêtre et professeur de lettres ;

Voudront-ils un jour, ensemble, donner au public l'oeuvre trop ignorée de leur père, présentant d'une part ses vignettes de la forêt, de l'autre, ses vues et souvenirs sur la ville de La Violette ?

L'Illettré

La publicité vous informe. Sollicité, vous achetez une fois...



votre
bon sens
fait le reste



La mort de "Ho"

Le mouvement révolutionnaire vient de perdre en HO CHI MINH l'un de ses plus prestigieux leaders. Surgissant brusquement de la clandestinité, il s'empare du pouvoir en 1945 et incarne depuis lors la résistance des vietnamiens au colonialisme blanc.

Petit vieillard à la barbe, aux yeux d'acier, se déplaçant par petits pas et aimant parler aux enfants. Voilà l'aspect extérieur. Sa pensée politique, chacun le sait, est un profond mystère.

Produit secret d'une Asie secrète, il était impénétrable comme la jungle. Mystère entre les mystères, retiré parmi les retirés, il élaborait ses pensées au plus profond de lui-même, et il ne s'en ouvrait à personne.

D'une intelligence très au-dessus de la moyenne, Nguyen Ai Quoc possédait cette rare qualité de saisir instantanément les données d'un problème et d'en formuler la "solution correcte" dans les délais les plus brefs.

Toujours sur ses gardes, nerveux dans le verbe, subtil dans le raisonnement, inflexible dans les principes et résolu dans l'action, ce grand chef était, pour ainsi dire, "taillé" pour la révolution.

Il la fit à merveille. La lutte que lui et Giap ont menée dans les jungles du Vietnam depuis vingt-cinq ans, la magnifique résistance que ce peuple a déployée contre les français et contre les américains, resteront à jamais gravées dans la mémoire des hommes. Il y a là quelque chose de fantastique, de prodigieux et de surhumain, qui dépasse de loin les théories de Marx et de Lénine.

Comme ses vaillants soldats au nord et au sud, Ho Chi Minh savait jouer à merveille sur la gamme des émotions et des ressources humaines. La force, la ruse, le secret, la douceur, la patience, l'intransigeance étaient son pain quotidien.

Je ne crois pas, ou du moins, je ne crois plus que dans les guerres, un côté puisse représenter le bien, et l'autre, le mal. Ce que je crois, c'est que partout où des êtres humains sont en

cause, il y a un "intérêt supérieur" qu'il faut découvrir et sauvegarder. Or, cela n'est pas facile, tant complexes sont les hommes et passionnés leurs mobiles d'action.

Ce qui compte au fond, ce qui apparaît comme l'unique "critère" de l'histoire, c'est le degré de sincérité que l'on déploie dans l'action.

Sous Ho Chi Minh et Giap, l'art de la guerre a été porté à un sommet sans précédent. Sa métaphysique même en a été renouvelée. Le courage et la détermination ont reçu de nouvelles définitions.

En révélant aux hommes la nature parfois surhumaine de l'homme, et surtout, en se plaçant au service d'une cause "juste", le défunt, aux yeux de l'histoire, a déjà fait son propre procès.


Sa mémoire occupera désormais une place de choix, dans le coeur de tous les Vietnamiens et de tous les hommes.

Pierre Delagrave



L'APRÈS-MIDI À TÉLÉ 7

7
à plein cul



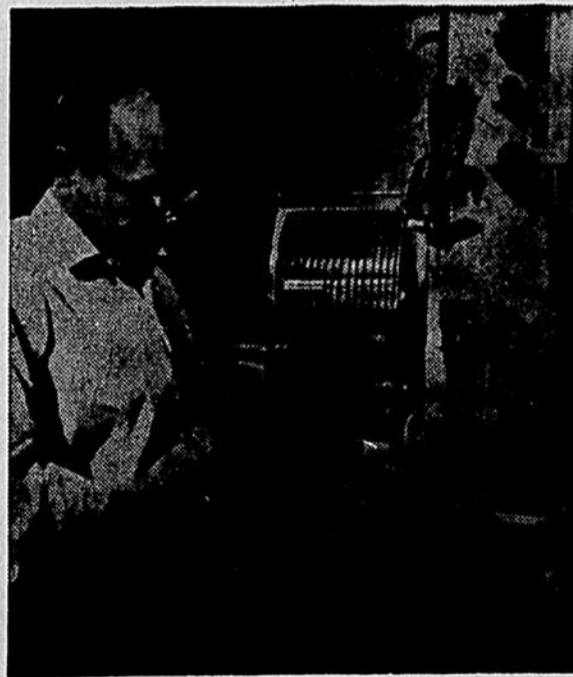

VIVE LES FEMMES!
1h. à 2h. p.m.
Une émission conçue pour vous,
Madame!

C'EST BEAU LA VIE
2h.30 à 3h. p.m.
Les RR. PP. Armand et Guy Girard
se font les confidents et conseillers des téléspectateurs



TÉLÉ 7 SHERBROOKE

L'ÉLECTRICITÉ CHASSE LE FROID



Protégez votre santé en chauffant les locaux où vous accomplissez votre tâche quotidienne.

Installez des appareils auxiliaires de chauffage à l'électricité. C'est un moyen économique, simple, efficace, de rendre confortables les pièces où vous travaillez. Faciles à installer, les appareils de chauffage à l'électricité sont réglables par thermostat et vous procurent la température que vous désirez.

Travaillez dans le confort en adoptant les appareils auxiliaires de chauffage à l'électricité.

Renseignez-vous auprès de votre maître électricien ou au bureau de l'Hydro-Québec situé le plus près de chez vous.



Hydro-Québec

**Au Québec,
une délégation de la Louisiane**



Le gouvernement du Québec a été récemment l'hôte d'une délégation francophone de la Louisiane, dirigée par le gouverneur de cet Etat, M. John McKeithen. Au nom de la législature louisianaise, M. McKeithen a remercié le gouvernement du Québec pour son aide technique visant à la renaissance du français en Louisiane et il a laissé entendre que son Etat souhaite multiplier les échanges avec le Québec. Ci-haut, M. McKeithen remet au premier ministre Jean-Jacques Bertrand un tableau représentant le musée des Acadiens à Martinville en Louisiane.

Souvenir d'un mémorable Grand Prix de Trois-Rivières



On en parlera longtemps de ce Grand Prix de Trois-Rivières qui a attiré près de 20,000 personnes dans notre ville pour voir les as internationaux du volant se livrer une lutte aussi élevante que dangereuse dans les rues avoisinant le parc de l'Expo. Cette journée fut un succès complet. Trois-Rivières fait désormais partie du circuit des grandes courses d'autos que fréquentent les grands noms. En trois ans, grâce à un merveilleux travail d'équipe et le support de l'agence

Molson, on en est arrivée à ce résultat. Ajoutons que tout s'est bien passé, dans un ordre quasi parfait. Sur cette photo prise à l'issue de la course, nous reconnaissons: de gauche à droite: Robert Béliveau notre rédacteur sportif, M. Adélar (Del) Dugré, M. Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires Culturelles, Mlle Grand Prix de T.-R. Mlle Danielle Jourdan) et M. Pasquin, Consul de Monaco à Montréal.
(Photo Michel Bonenfant)



**GAS BAR
AIGLE D'OR**

Nelson Flageole, prop.

Tél.: 374-7063
5600, Ave Jean XXIII

Trois-Rivières-Ouest

GOLDEN EAGLE

**SUR LES PELOUSES
DU KI-8-EB**

Les organisateurs du prochain tournoi de Golf Ki-8-Eb font part des inscriptions de MM. Robert Béliveau et Jules "Zou-lou" Bergeron pour le tournoi du 3e Neuf.

C'est dimanche le 28 septembre prochain que se déroulera un autre intéressant tournoi du

3e Neuf organisé par la direction du Club Ki-8-Eb: MM. Germain Lampron, gérant Georges Arnold, pro., Paul Boisvert, directeur-administrateur, et Marcel Beaudry également administrateur. Les dames seront admises à cette compétition.

Mme Eric Ferrat remet ce chèque à un golfeur



M. Julien Hubert, 264 Des Châtelets, au Cap-de-la-Madeleine, a remporté le prix de présence au tournoi de golf du Nouvelliste qui s'est déroulé récemment au Ki-8-Eb. Il s'agit d'un immense chèque de \$100 que M. Hubert a encaissé à la Banque Royale du Canada. De gauche à

droite sur la photo, Mme Eric Ferrat, épouse du président du Nouvelliste, et M. Hubert. C'est le golfeur Claude Barbeau qui a décroché les honneurs de ce tournoi avec un résultat de 76 pour une ronde de 18 trous.

Trois-Rivières Chrysler Ltee



Louis Lacroix, prés.

L'incomparable "Dealer"
dans la région

Tél.: 219-374-2453
2525, rue Royale
Trois-Rivières: Qué.

Le Festival Western nous reviendra

Le Festival Western de St-Tite a remporté un vif succès malgré le mauvais temps et les événements concurrents de la mi-septembre. Les organisateurs peuvent être fiers des résultats, car le nombre de visiteurs attendus a été largement dépassé. Il faut reconnaître le sens de l'organisation de tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à cette réussite.

D'ailleurs, à l'issue de ces festivités variées, le ministre Loubier a eu raison d'être fort

surpris de ces performances qui sont tout à l'honneur de cette petite localité qui sait se faire valoir aux yeux du grand public.

Chapeau bas à qui de droit et que, l'an prochain, tout se répète avec le même entrain. Ce qui ne pourra que profiter à toute la Mauricie.



LES Ameublements Trifluviens LIMITEE

**2029, rue St-François-Xavier
(COIN WILLIAMS)**

Le plus important centre du genre



sur la rive sud et sur la rive nord.

**CHAMPIGNON
maisons mobiles INC**

ROUTE MARIE VICTORIN (les 40)

NICOLET

Appelez sans frais du Trois-Rivières à Nicolet

Tél.: 293-5950